

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

11

NOVEMBER

1965

NOVEMBRE

GENERAL INFORMATION

COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

REMARQUES GÉNÉRALES

COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

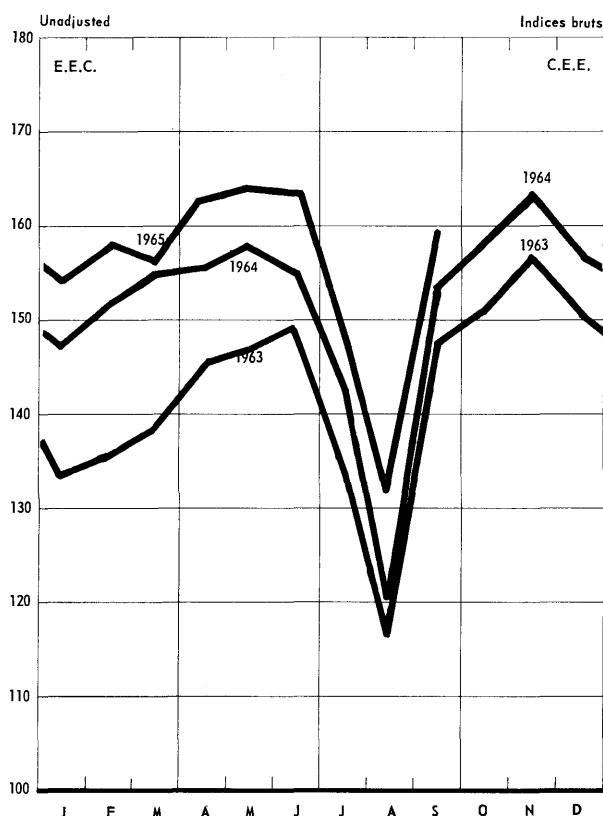
**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

INDUSTRIAL PRODUCTION

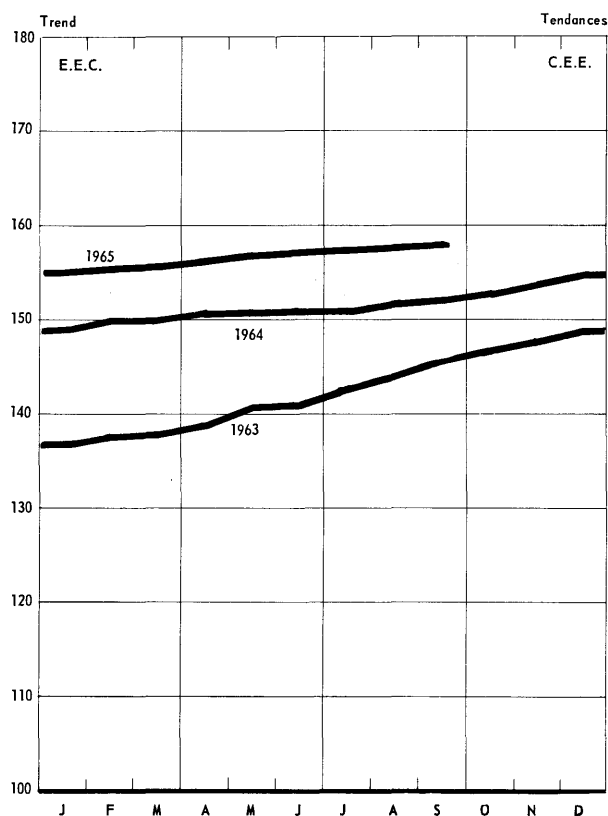
1958 = 100

PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices adjusted by the SOEC for seasonal and fortuitous variations.

Industrial production in the Community has slightly increased the pace of its expansion. In France the autumn recovery was very vigorous, especially in the consumer goods industry, and in Italy, too, there was still a distinctly upward trend; here, it is true, the output of motor vehicles levelled off once the spurt caused by removal of the special purchase tax had worn off, but mechanical engineering showed signs of a pick-up. In the Netherlands the brisk overall pace of expansion conceals some divergent tendencies: further rapid growth in the basic materials industries, but a weak trend in certain old-established industries (textiles and leather) and also in the motor-vehicle industry, where competition from abroad was severe. In the Federal Republic of Germany the growth of output was modest, partly because of limited elasticity and in part owing to the slackness of demand for steel and coal. This last factor had an even sharper effect on the trend of production in B.L.E.U.



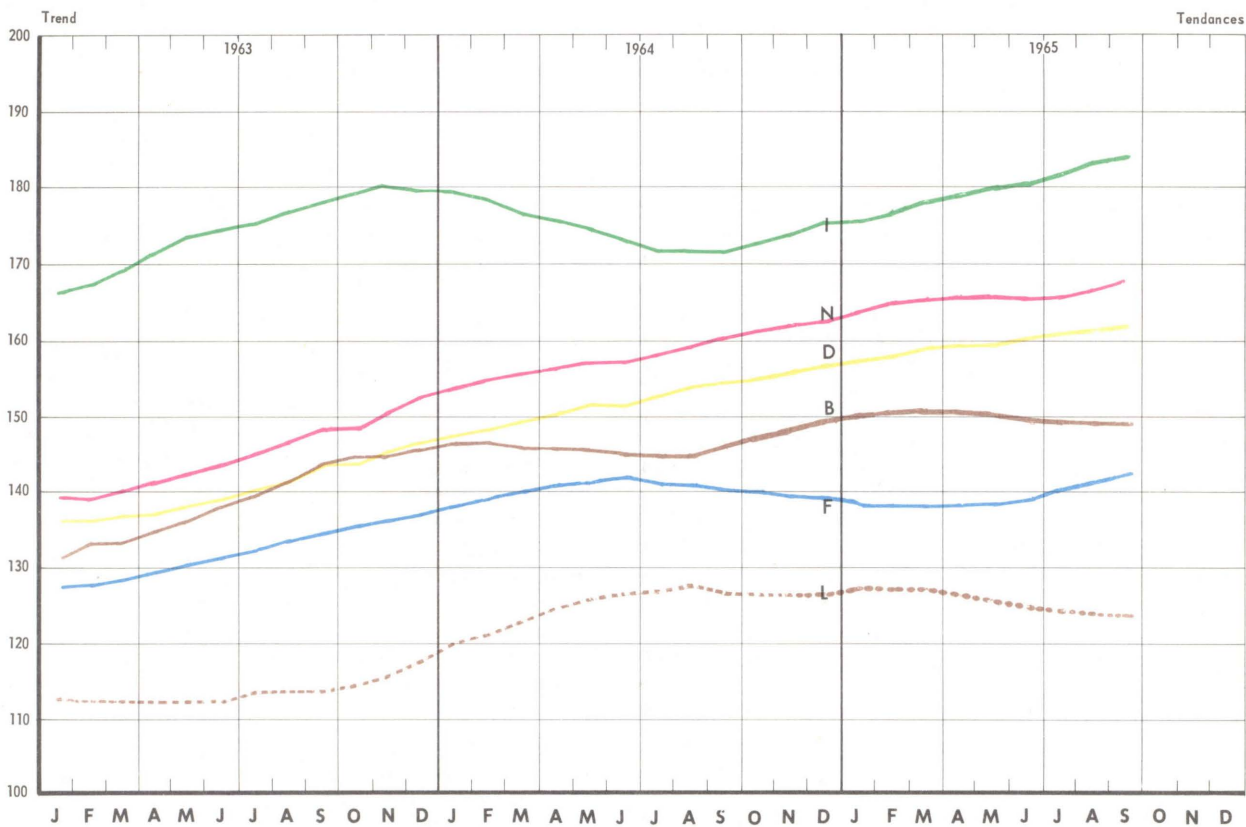
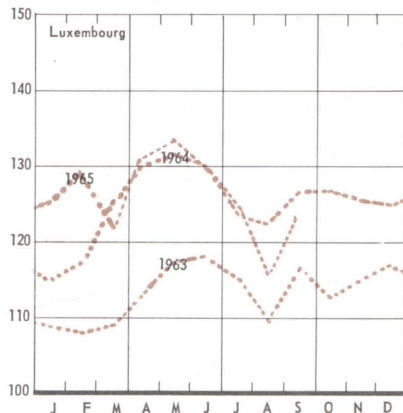
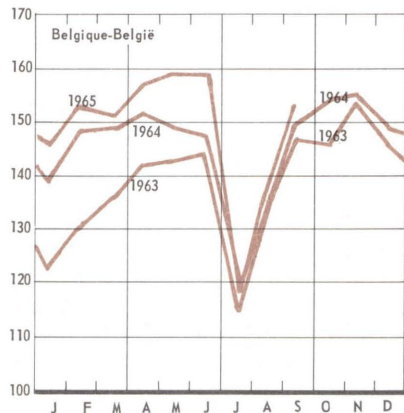
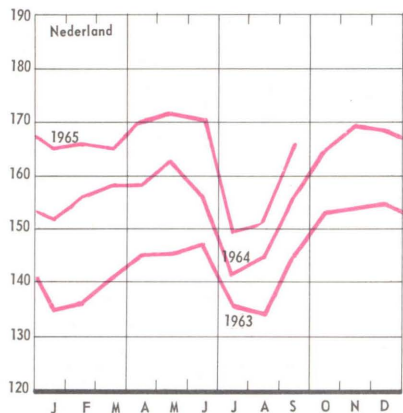
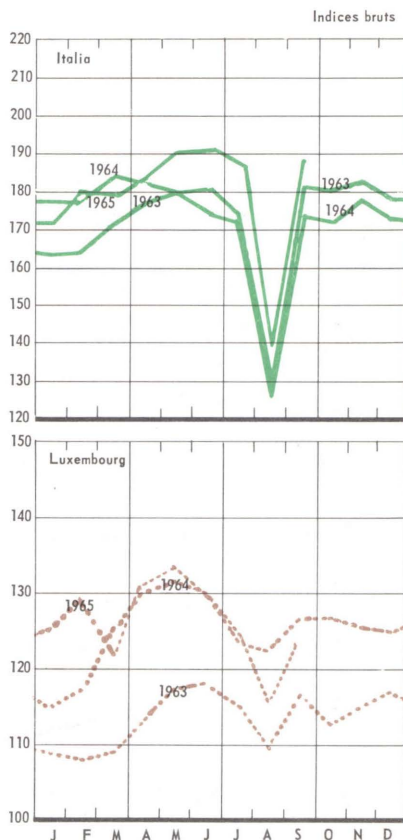
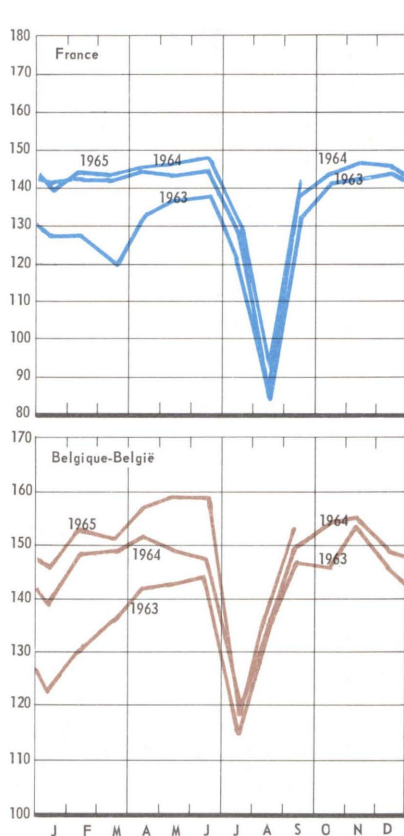
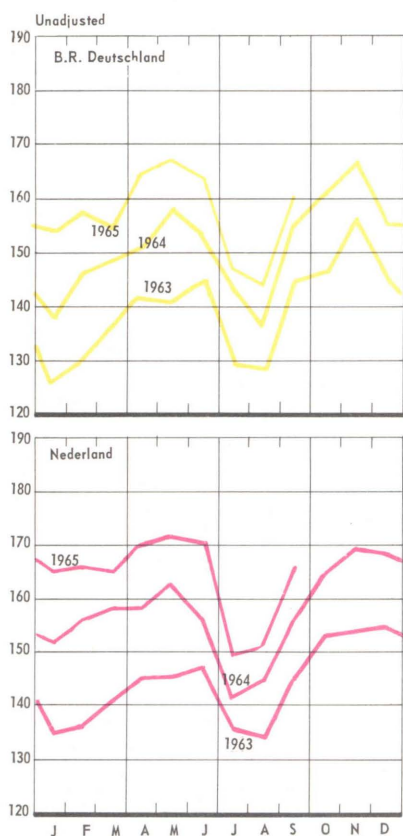
REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

L'expansion conjoncturelle de la production industrielle de la Communauté s'est poursuivie à un rythme légèrement accéléré. En France, la reprise d'automne a été très vigoureuse, en particulier dans l'industrie des biens de consommation, tandis qu'en Italie la tendance est demeurée nettement ascendante. Sans doute, dans ce dernier pays, un ralentissement s'est-il manifesté dans l'industrie automobile, après qu'eussent cessé les effets de rattrapage suscités par la taxe spéciale à l'achat d'automobiles et son abolition ultérieure; mais, d'autre part, la construction mécanique a donné des signes de reprise. Aux Pays-Bas, une expansion globalement assez vive recouvre des tendances divergentes: croissance toujours rapide dans les industries de produits de base, évolution hésitante de la production dans certaines industries traditionnelles (textile et industrie du cuir), ainsi que — sous l'effet d'une concurrence étrangère accrue — dans l'industrie automobile. Le développement de la production est resté modéré dans la R.F. d'Allemagne; ceci tient, en ordre principal, au fait que l'élasticité de la production est limitée dans ce pays, mais aussi à la faiblesse de la demande d'acier et de charbon. L'incidence de ce dernier facteur sur l'évolution de la production a été plus vive encore dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise.

INDUSTRIAL PRODUCTION

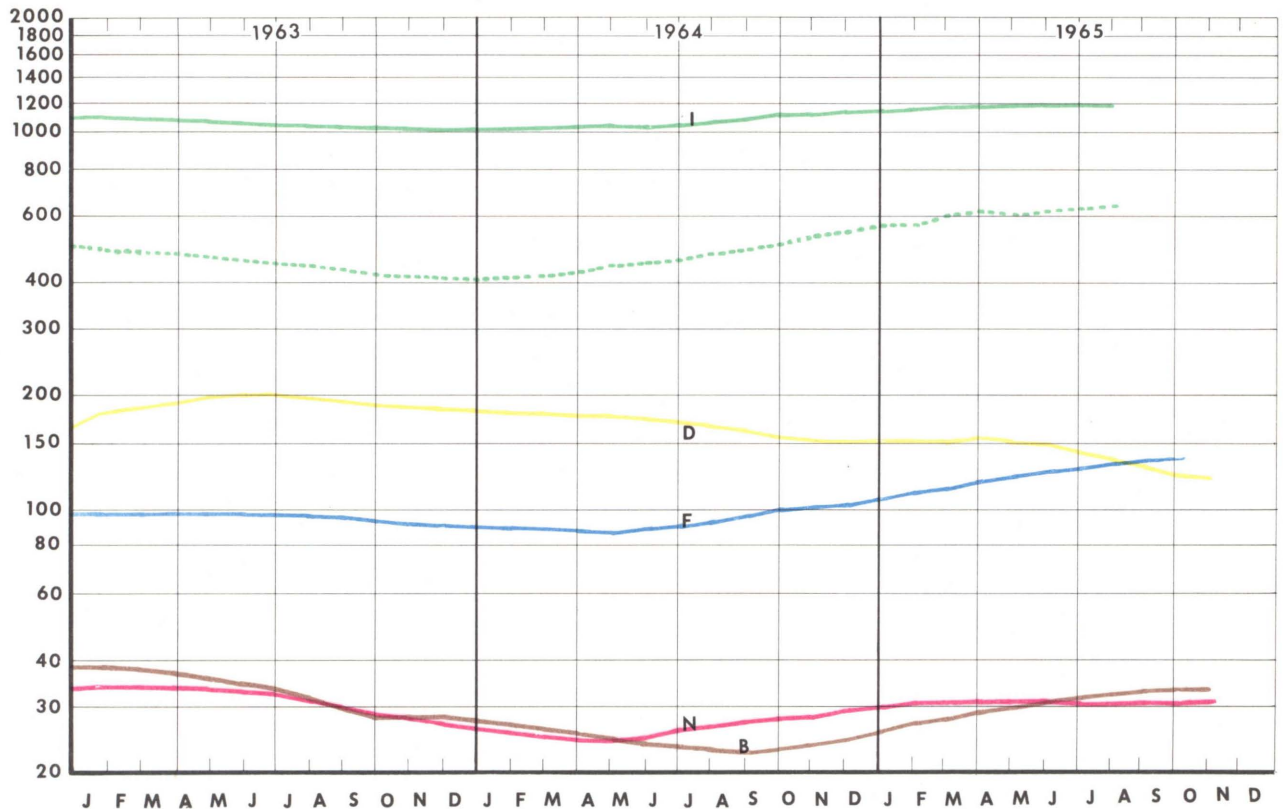
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on indices adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: unbroken line - number registered as unemployed; broken line - data supplied by the SOEC on the basis of results of ISTAT sample survey. — Luxembourg: no unemployment. — Belgium: provisional trend.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: en trait continu = personnes inscrites aux bureaux de placement; en pointillé = résultats des enquêtes par sondage ISTAT, adaptés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Luxembourg: chômage inexistant. Belgique: courbe provisoire.

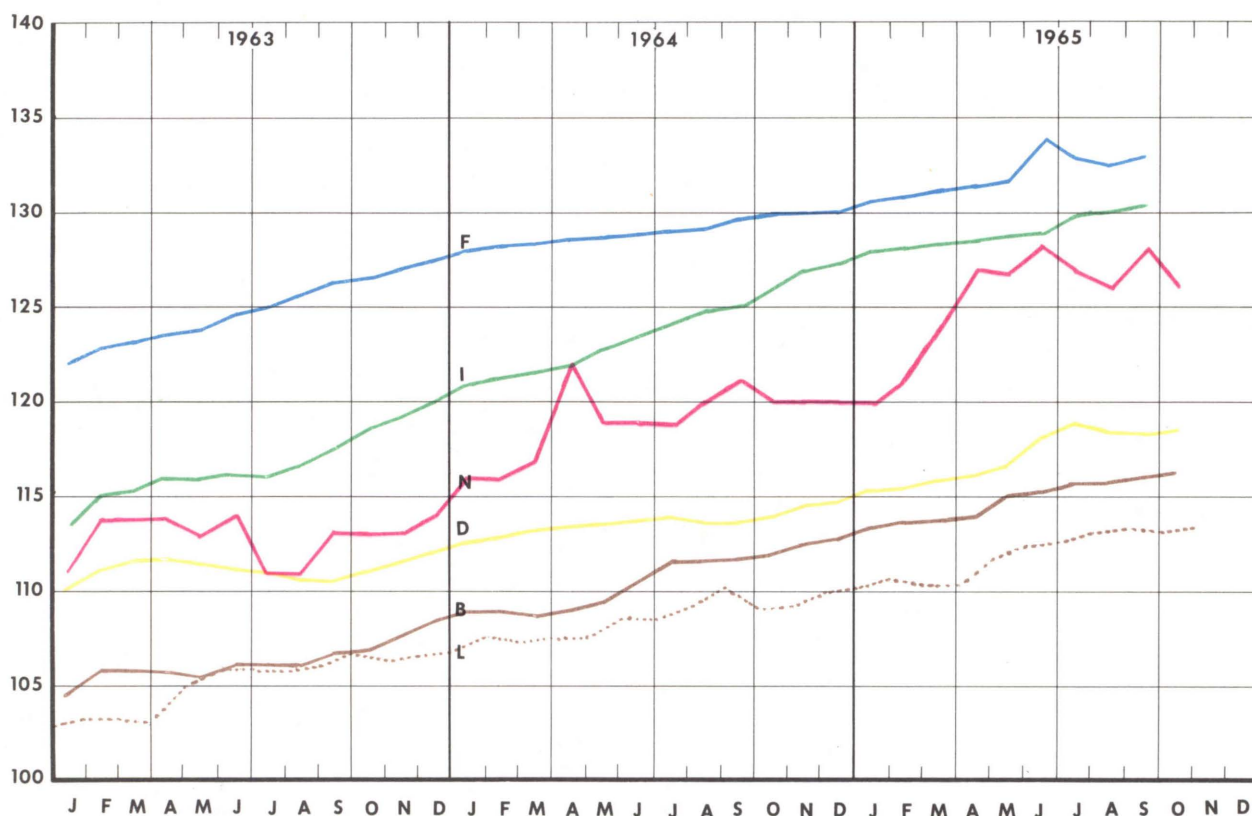
The bottle-necks in Germany's labour market have continued to be very serious in the last few weeks; the smallness of the recent reduction in unemployment that emerges after seasonal adjustment is probably due in the main to the fact that the present level represents the minimum of frictional unemployment. In the Netherlands, too, strain continued in general to be very acute, although here the manpower requirements of some long-established consumer goods industries have certainly abated. In France the number of unemployed now seems to be levelling off, despite continuing difficulty in fitting the large number of school-leavers into the production process. In Italy the increase in unemployment may have slowed down considerably; there are, however, two elements of uncertainty: the slackness in the building industry and, recently, a shrinking of activity in the car industry. In Belgium, where production was hesitant, the rise in the number of unemployed was still slow, perhaps because manpower was being "hoarded" by firms in anticipation of recovery.

Au cours des dernières semaines, les pénuries de main-d'œuvre sont demeurées très vives dans la R.F. d'Allemagne; si la nouvelle réduction du chômage — variations saisonnières éliminées — est restée limitée, la cause paraît bien en résider dans le fait que le niveau atteint au cours de cette période correspond au minimum représenté par le chômage frictionnel. Aux Pays-Bas également, les tensions sont, en général, demeurées très vives, bien que les besoins de main-d'œuvre de quelques industries traditionnelles de biens de consommation y aient sans doute diminué. En France, il semble que le nombre de chômeurs ait à présent tendance à se stabiliser, en dépit des difficultés qui subsistent en ce qui concerne la mise au travail du nombre élevé de jeunes gens ayant terminé leur scolarité. En Italie, l'augmentation du chômage doit s'être notablement ralentie; mais la faiblesse observée dans le secteur de la construction, notamment, et aussi, depuis peu, la réduction de l'activité dans l'industrie automobile, constituent des facteurs d'incertitude à cet égard. En Belgique, où l'évolution de la production a été hésitante, l'accroissement du chômage est resté limité, du fait peut-être que les entreprises maintiennent des réserves de main-d'œuvre dans la perspective d'une reprise.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — Federal Republic of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium/Luxembourg: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost-of-living for manual and office workers. — France: consumer price index of 259 articles.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique/Luxembourg: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — France: indice des prix à la consommation (259 articles).

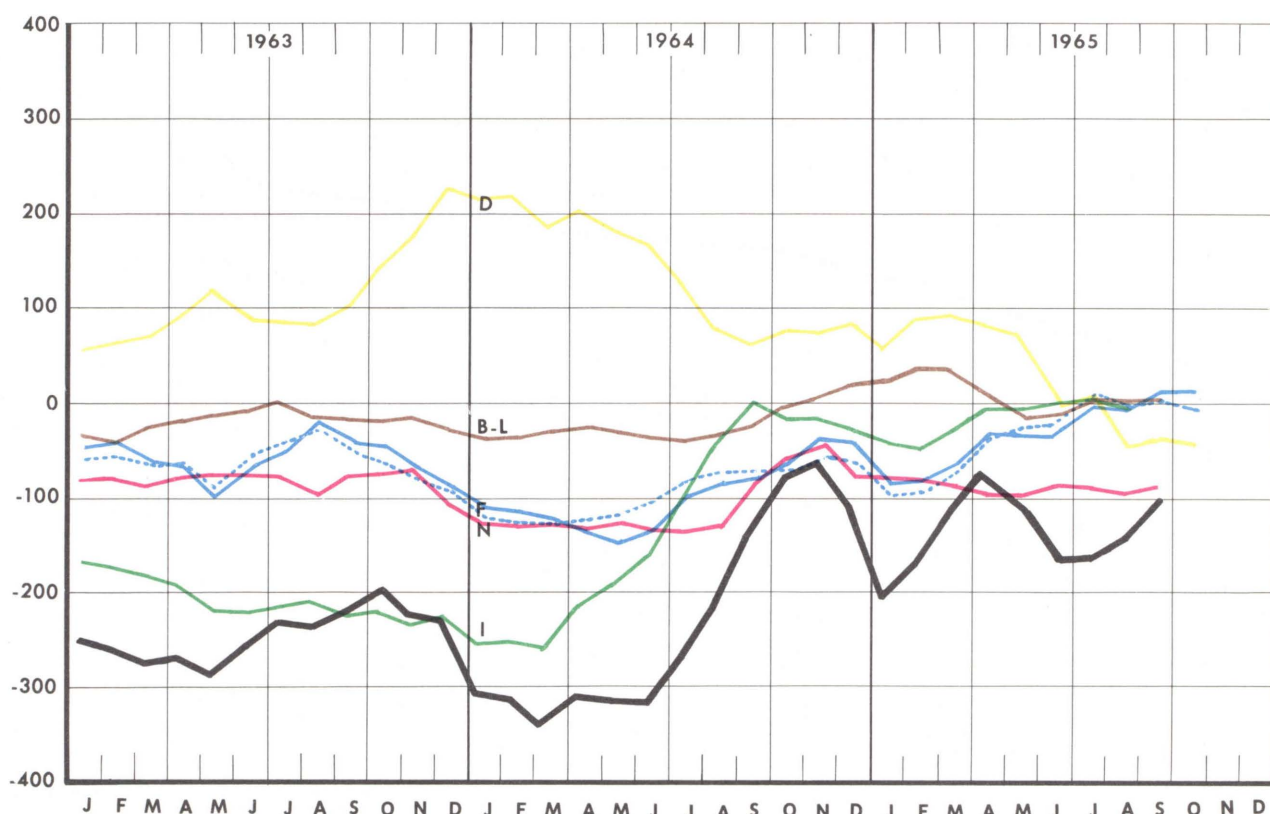
During the summer consumer prices had marked time or actually eased slightly, but this trend gave way in September-October to a renewed upward movement. Once the decline in certain food prices — previously forced up sharply by bad weather — had ceased, the indices again came under heavier pressure from rising costs and other non-seasonal factors, particularly in Germany, where the price index of non-seasonal goods rose again substantially in October; the same trend was discernible in the Netherlands, too, where there was again a distinct tendency for the price of manufactures to rise. In Belgium, also, prices continued to creep up. In France, prices rose again slightly; services as well as manufactures showed a rising trend. In Italy, consumer prices for manufactures were to all intents and purposes unchanged. However, the general price level continued here to rise, mainly because the charges for certain services were raised. In most member countries meat prices again advanced, one reason being the partly cyclical rise in the price of pork.

Après la phase de plafonnement ou même de légère baisse qu'il a accusée durant l'été, le niveau des prix à la consommation a repris son mouvement de hausse en septembre-octobre. En effet, après une période de fléchissement des prix de quelques denrées alimentaires, qui avaient fortement monté auparavant par suite du mauvais temps, les augmentations de caractère conjoncturel ou déterminées par l'accroissement des coûts se sont de nouveau répercutées plus fortement sur les indices. C'est surtout le cas dans la R.F. d'Allemagne, où l'indice des prix non tributaires de la saison a de nouveau marqué, en octobre, une augmentation assez sensible. Une situation analogue se présente aux Pays-Bas, où la tendance à l'enchérissement des produits industriels finis s'est nettement poursuivie. En Belgique aussi, les prix à la consommation sont restés orientés à la hausse. En France, un léger enchérissement a encore été observé; en effet, non seulement le coût de certains services, mais aussi les prix à la consommation de produits industriels ont quelque peu augmenté. En Italie, ces derniers sont demeurés à peu près stables, mais le niveau général des prix à la consommation s'y est encore élevé, du fait surtout du relèvement des prix de quelques services. Dans la plupart des pays membres, le prix de la viande a encore accusé une augmentation, à laquelle a contribué l'enchérissement — en partie de caractère cyclique — de la viande de porc.

BALANCE OF TRADE

(in million units of account ¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions d'unités de compte ¹⁾)

NOTES: Community: with non-member countries. - Member countries: including intra-Community trade. Three-month moving averages. - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - France: unbroken line is for overall trade; broken line is for trade with countries outside the franc area. - Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0,888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

For some months there have been signs of a slight tendency for the Community's balance of trade to deteriorate, and the tendency seems to have been confirmed in the early autumn. While the rate of increase in exports to non-member countries remained considerable and was still above the rate of increase in world trade, the rise was no longer sharper than in the preceding months; on the other hand the Community's imports, which had remained decidedly hesitant right into the second quarter, accelerated appreciably. The advance in exports was retarded by certain elements of demand, mainly the slowdown in purchases of steel by non-member countries and perhaps, too, through the pressure exerted on productive capacity by the extent of domestic demand in the Federal Republic of Germany and in the Netherlands and by its recovery in Italy. Taken overall, the pull of domestic demand was slightly greater than before, and it was also largely responsible for the pick-up which occurred in the growth of imports; these rose most strongly in the consumer goods sector, but heavier purchases of raw materials and semi-finished products for stocking also contributed to the rise.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. - Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. - Moyenne mobile sur trois mois. - Exportation fob, importation cif; or monétaire exclu. - France: en trait continu = la balance totale; en pointillé = la balance avec l'étranger. - Belgique et Luxembourg: courbe unique.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Il semble que la tendance modérée à la détérioration, que la balance commerciale de la Communauté accuse depuis quelques mois, se soit confirmée au début de l'automne. Sans doute le développement des exportations vers les pays non membres est-il resté considérable et a-t-il encore dépassé le taux de croissance du commerce mondial; mais la tendance conjoncturelle à l'expansion ne s'est pas accentuée, tandis que les importations de la Communauté, dont l'évolution avait été assez hésitante jusque dans le courant du second trimestre, se sont accélérées sensiblement. Le développement des exportations a été influencé par quelques facteurs de ralentissement du côté de la demande, parmi lesquels surtout la réduction des achats d'acier effectués par des pays tiers; mais on peut aussi, pour une part, attribuer cette évolution au fait que la demande intérieure met largement à contribution les possibilités de production, comme dans la R.F. d'Allemagne ou aux Pays-Bas, ou les utilise de nouveau dans une mesure croissante, ce qui est le cas en Italie. La pression un peu plus vive exercée, dans l'ensemble, par la demande intérieure explique aussi en grande partie la reprise des importations, qui s'est manifestée avec le plus d'intensité dans le secteur des biens de consommation, mais a été liée également à un accroissement des achats de matières premières et de demi-produits effectués à des fins de stockage.

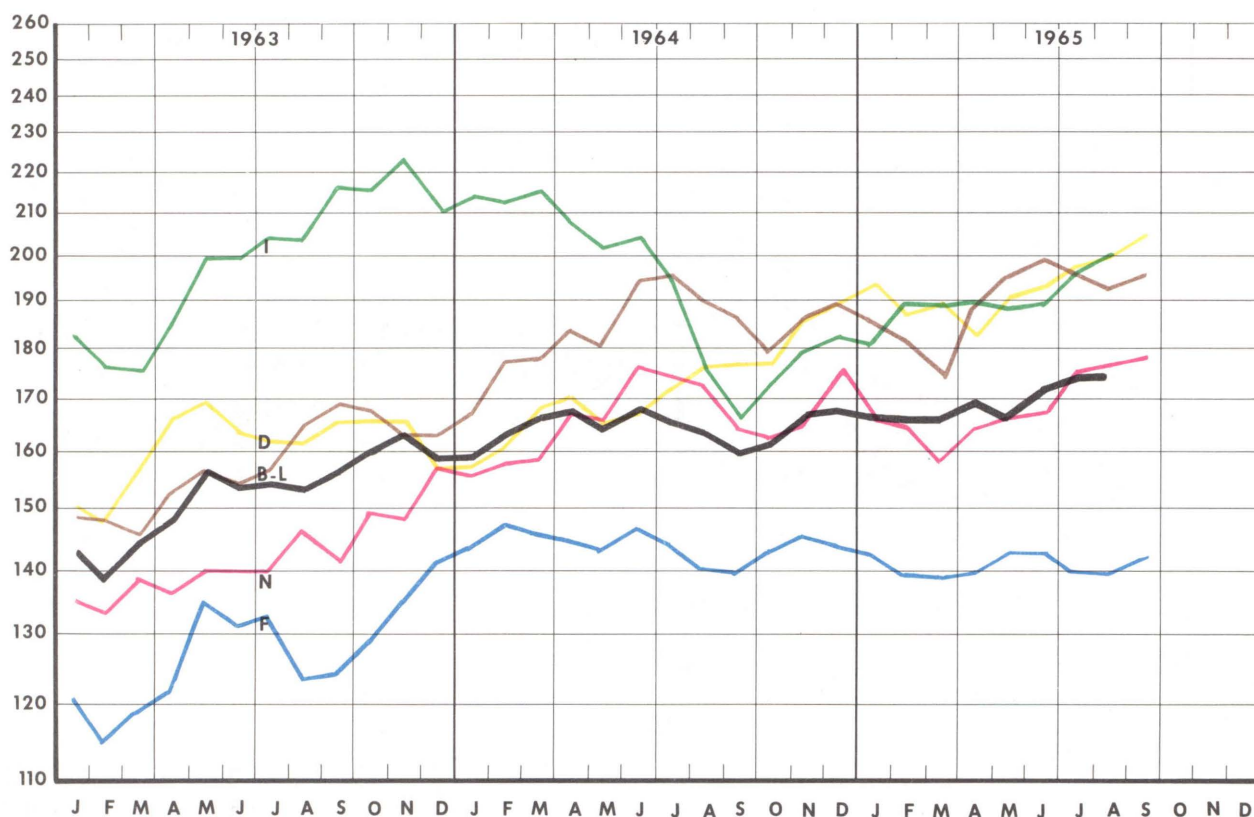
IMPORTS

from non-member countries

1958 = 100

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.s. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

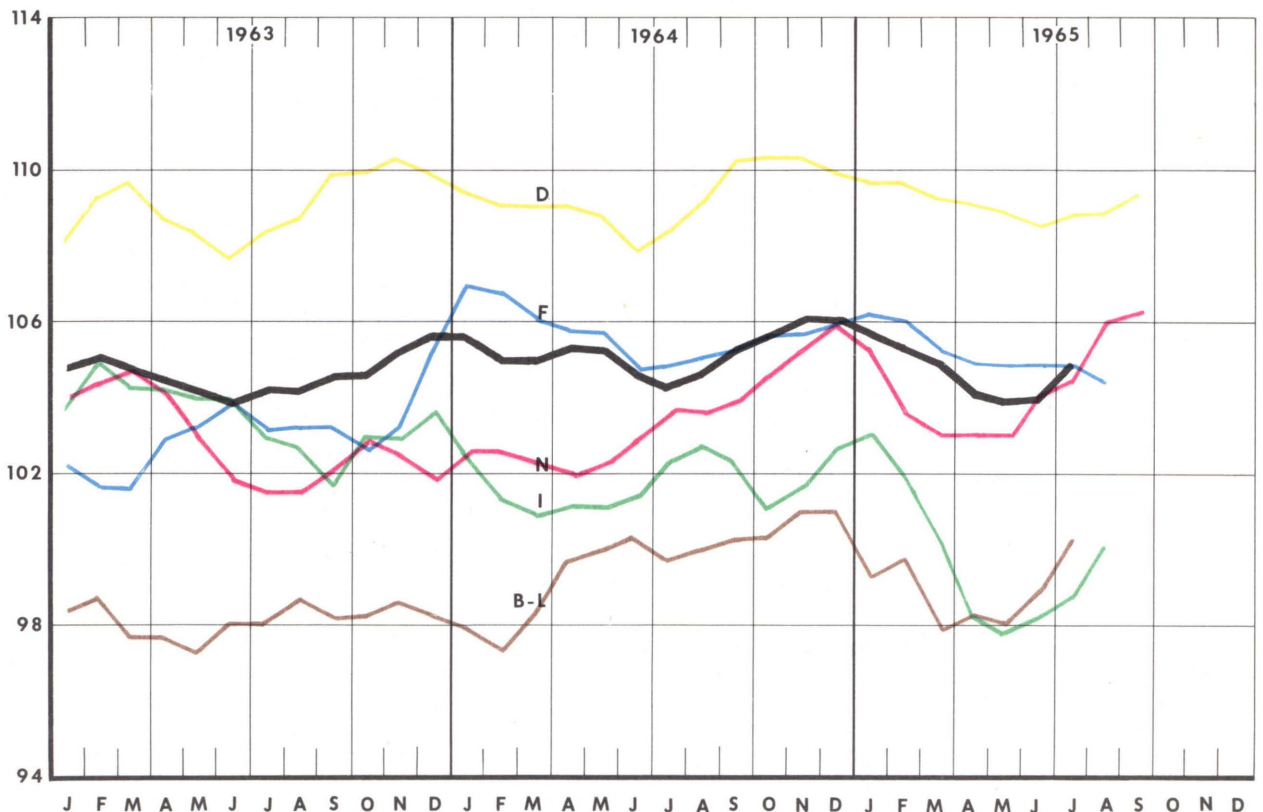
Following their spring recovery, import to the Community from non-member countries continued to expand appreciably in the third quarter; the year-to-year growth rate was as high as 12%, but this figure was in part due to the decided sluggish rate at which imports had grown in the third quarter of 1964, when the trend of Italy's imports was depressed by developments in the business situation. Imports into the Federal Republic of Germany continued to rise rapidly, and imports into the Netherlands may have increased faster than before because of the greater readiness to replenish stocks. In Italy, too, imports began to move upwards more distinctly under the influence of the year-old recovery in the economic situation. In France, on the other hand, imports from non-member countries do not seem to have risen again at all until very recently, despite the slightly more rapid expansion of business activity that has been registered since the spring. The import trend in Belgium confirms that sales might be expected to expand more lively of late than in the first half of the year.

Après la reprise enregistrée au début de l'année, les importations de la Communauté en provenance des pays non membres sont demeurées en nette expansion au troisième trimestre. Leur taux de croissance, d'une année à l'autre, n'a pas atteint moins de 12%; toutefois, ce résultat s'explique aussi, en partie, par l'évolution médiocre dont les importations avaient témoigné au troisième trimestre de 1964, par suite notamment du ralentissement conjoncturel des importations de l'Italie. Dans la R.F. d'Allemagne, la croissance des importations est demeurée rapide, et elle devrait s'être accélérée aux Pays-Bas, par suite surtout d'une tendance à la reconstitution des stocks. En Italie aussi, sous l'effet de la reprise conjoncturelle qui se manifeste depuis un an déjà, la tendance à l'expansion des importations s'est maintenant précisée. Par contre, il semble qu'en France, en dépit de la légère accélération de l'expansion économique observée depuis le printemps, les importations en provenance des pays non membres n'aient accusé que tout récemment une légère progression. En Belgique, l'évolution des importations confirme que les perspectives d'écoulement pourraient bien être considérées, depuis peu, comme un peu meilleures qu'au premier semestre.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. - Three-month moving average. - Belgium and Luxembourg: common curve. - France: external trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. - Moyenne mobile sur trois mois. - Belgique et Luxembourg: courbe unique. - France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

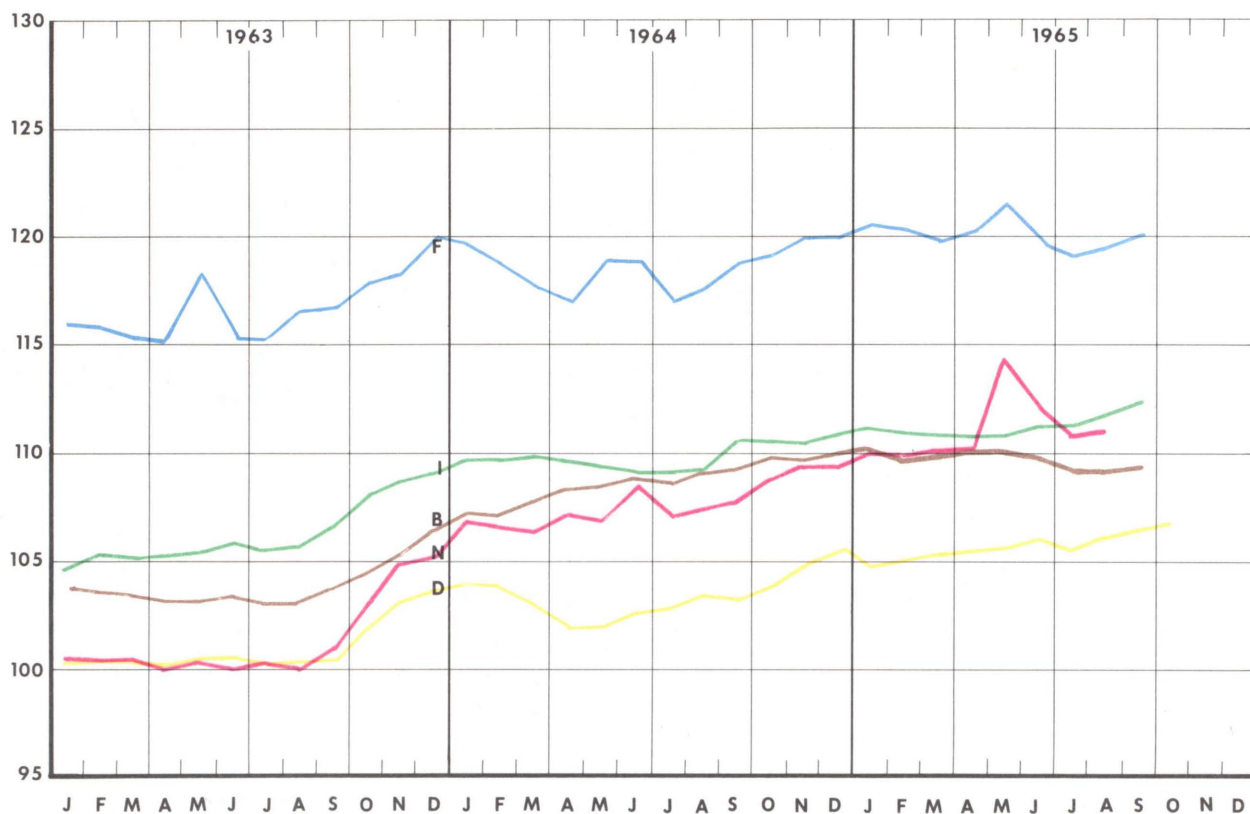
The trend of the Community's terms of trade in the third quarter again reflected the seasonal rise in the average export values of agricultural products, which was particularly marked in the Netherlands and Italy. Apart from this, however, the underlying trend appears once more to have deteriorated slightly. Average import prices have risen somewhat, for imported raw materials may already have been affected by the firmer tendency of world market prices due in the main to increased purchases, chiefly by the United States, brought about by the heavier fighting in Vietnam. The Community's imports of finished goods also went up in value again, but this was perhaps not so much on account of increased prices in the country of origin as because of the pressure of demand and costs in some member countries and the gradual recovery of the economic situation in others. Similar reasons may explain in part why, although the average values of the Community's exports have also risen, they have increased relatively less than import value; average export prices, furthermore, may have been depressed by a fortuitous factor - the decline of steel export prices after the agreement reached in the American steel industry.

Au troisième trimestre, les termes de l'échange de la Communauté ont de nouveau laissé apparaître, en particulier aux Pays-Bas et en Italie, l'augmentation saisonnière très accusée de la valeur moyenne à l'exportation des produits agricoles. Abstraction faite de cet élément, il semble cependant que la tendance conjoncturelle des termes de l'échange se soit encore légèrement détériorée. Ainsi, la valeur moyenne à l'importation s'est quelque peu accrue. Il se peut que l'importation de matières premières accuse déjà l'incidence du raffermissement des cours mondiaux lié notamment à un accroissement des achats, surtout de la part des États-Unis, par suite de l'aggravation du conflit vietnamien. Les produits finis importés dans la Communauté, eux aussi, ont accusé un nouvel enchérissement, qui semble bien moins imputable à une hausse des prix dans les pays de provenance qu'à la pression de la demande et des coûts dans quelques pays membres et au fait que, dans d'autres pays de la Communauté, la faiblesse de la conjoncture a été progressivement surmontée. Des raisons analogues pourraient expliquer en partie que la valeur moyenne des exportations de la Communauté ait augmenté dans une mesure comparativement moindre. En outre, un facteur exceptionnel - à savoir le fléchissement des prix à l'exportation de l'acier, à la suite de l'accord intervenu dans l'industrie sidérurgique américaine - pourrait avoir exercé sur cette valeur moyenne une pression dans le sens de la baisse.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — Une comparaison entre les courbes des divers pays membres doit tenir compte des modifications de taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.

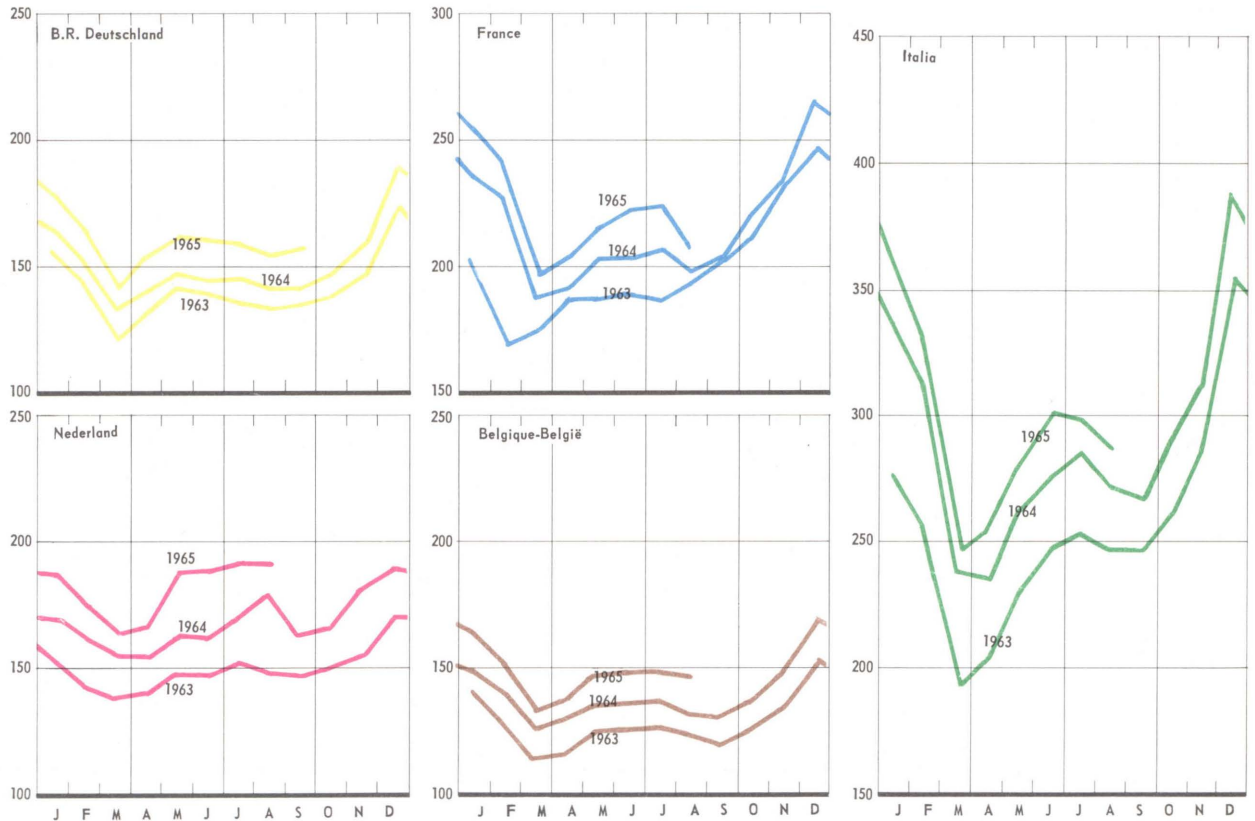
In the third quarter wholesale price indices in nearly all the member countries were still strongly influenced by the exceptional trends of farm product prices. After the often vigorous upsurge of the preceding months, the prices of some crop products went down again, thanks to the better weather; this factor was particularly marked in the Netherlands. The price of most livestock products, on the other hand, continued to rise further; while the price of beef went down somewhat, this did not offset the higher prices of other types of meat. The prices of basic products and commodities tended to ease or, as in the Federal Republic of Germany, increased at a slower pace. The prices of manufactured consumer goods in the Federal Republic of Germany still rose as fast, and those of investment goods almost as fast as before. In Belgium, too, where the business situation was not expanding particularly but costs persisted in rising, the prices of finished and semi-finished goods have recently increased a little further; in Italy and France they remained more or less stable.

Dans presque tous les pays membres, les indices des prix de gros ont encore été fortement influencés, au troisième trimestre, par l'évolution particulière des prix de certains produits agricoles. Après la hausse souvent très vive observée au cours des mois précédents, les prix d'un certain nombre de produits végétaux ont à nouveau fléchi, les conditions climatiques s'étant améliorées. C'est surtout aux Pays-Bas que l'indice des prix de gros en a été affecté. Par contre, les prix des produits d'origine animale ont, en général, continué d'augmenter; certes, le prix de la viande bovine a marqué une légère diminution, mais celle-ci n'a pas compensé l'enchérissement d'autres catégories de viandes. Les prix des matières premières ont accusé une tendance à la baisse, ou du moins leur hausse s'est-elle atténuée, comme dans la R.F. d'Allemagne. Dans ce dernier pays, l'enchérissement des produits industriels de consommation ne s'est pas modéré, tandis que celui des biens d'investissement s'est légèrement ralenti. En Belgique également, où la conjoncture intérieure n'est pas particulièrement dynamique, mais où persiste la hausse des coûts, les prix des produits finis et demi-finis ont de nouveau montré, ces derniers temps, une légère augmentation, tandis qu'ils sont demeurés à peu près stables en Italie et en France.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1958 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — Other countries: sales of department stores.

REMARQUES: Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — Autres pays: grands magasins.

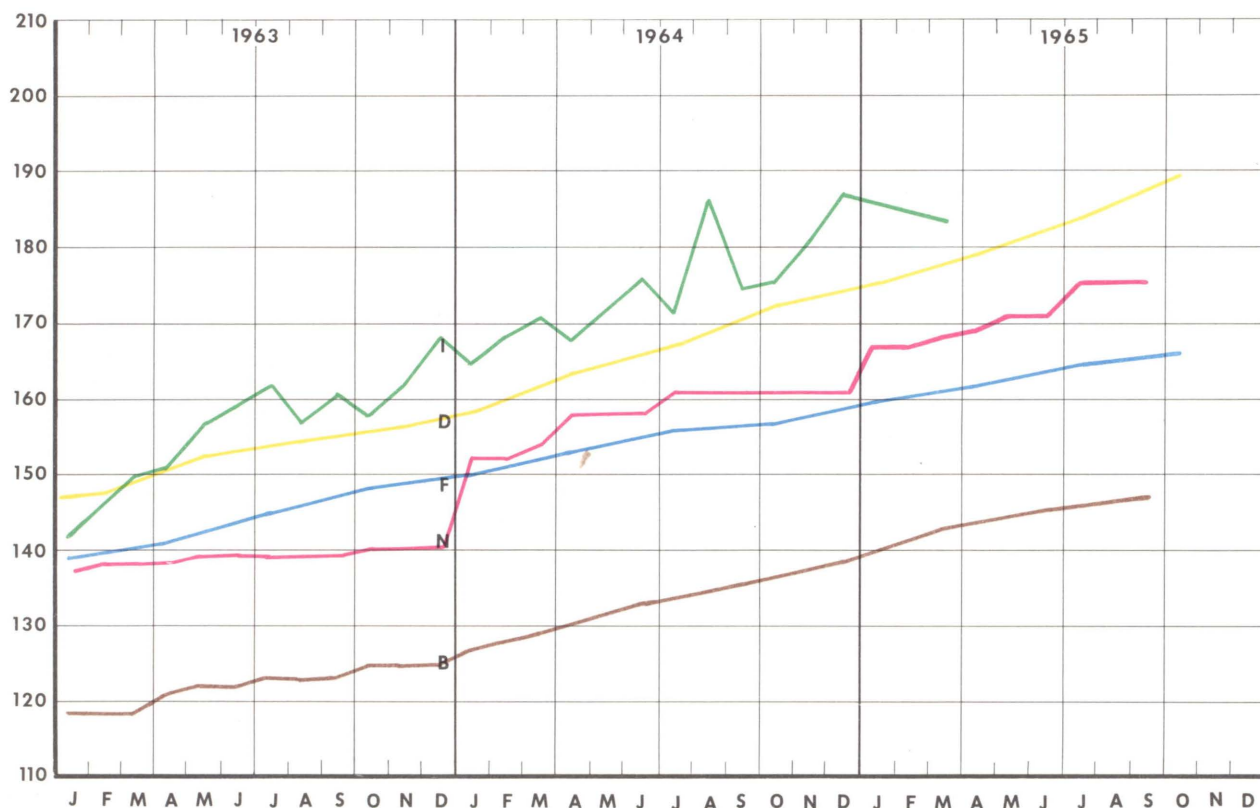
According to the available data on retail sales, the upward trend of private consumers' expenditure in the summer months was very lively. In the Federal Republic of Germany, expansion was almost as sharp as in the preceding months, despite increased holidaying abroad, and the average year-to-year growth rate of total retail sales was about 10%; the persistent upward trend of current earnings and the further spread of holiday bonuses may have been two contributory causes. In the Netherlands, consumer spending, which was already expanding fast, seems to have been encouraged by the tax reductions of 1 July and to have received even further impetus from the announcement of higher indirect taxes from 1 January 1966. In France and Italy, too, consumption expanded somewhat more rapidly as a result of the faster growth of mass incomes. In Belgium retail sales increased further, though somewhat less sharply than in the other countries of the Community.

A en juger d'après les données disponibles concernant les ventes au détail, la croissance conjoncturelle des dépenses de consommation privée a été très vive durant les mois d'été. Dans la R.F. d'Allemagne, en dépit du développement des voyages de vacances à l'étranger, l'expansion des ventes au détail est demeurée à peu près aussi vigoureuse qu'au cours des mois précédents. Globalement, les ventes au détail ont accusé, par rapport à la même période de l'année dernière, un taux d'accroissement de quelque 10%, auquel peuvent avoir contribué non seulement la progression continue des salaires proprement dits, mais aussi l'attribution plus large de l'allocation de vacances. Aux Pays-Bas, le développement déjà rapide des achats de consommation semble avoir été stimulé et par la réduction de l'impôt sur le revenu, entrée en vigueur le 1er juillet dernier, et aussi par l'annonce, pour le 1er janvier 1966, d'une augmentation des impôts indirects. L'expansion de la consommation s'est également accélérée quelque peu en France et en Italie, sous l'effet d'un accroissement plus rapide de la masse des revenus salariaux et de transfert. En Belgique enfin, la progression conjoncturelle des ventes au détail s'est poursuivie, bien qu'elle ait été un peu plus lente que dans les autres pays de la Communauté.

WAGES (in industry)

SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Indices in national currency. — F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings; France: hourly wage rates; Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying; Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts; France: taux des salaires horaires; Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises; Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

In those member countries where the strains on the labour market are serious, the last few months have brought further sharp wage increases. Actual earnings (gross) in German industry increased from March to August by 19.4%. One important seasonal factor — holiday and other bonuses during the summer — certainly played a role, but there is unquestionably a distinct speed-up in trend over the past few months. In the Netherlands negotiated wages rose by 1.3% from the second to the third quarter, and in December all workers will receive a special bonus equivalent to one percent of their yearly earnings. In the other countries of the Community the wage trend was more moderate. In France the hourly wage index will probably show no appreciable acceleration; statutory minimum wages were raised in September by 2.39% in farming and by 2% in the other sectors. In Italy negotiated minimum wages (inclusive of family allowances) rose in industry by only 1% from May to August. In Belgium the slight slowdown in the growth of negotiated hourly wages in the strict sense continued in the third quarter, though partly as a result of seasonal factors.

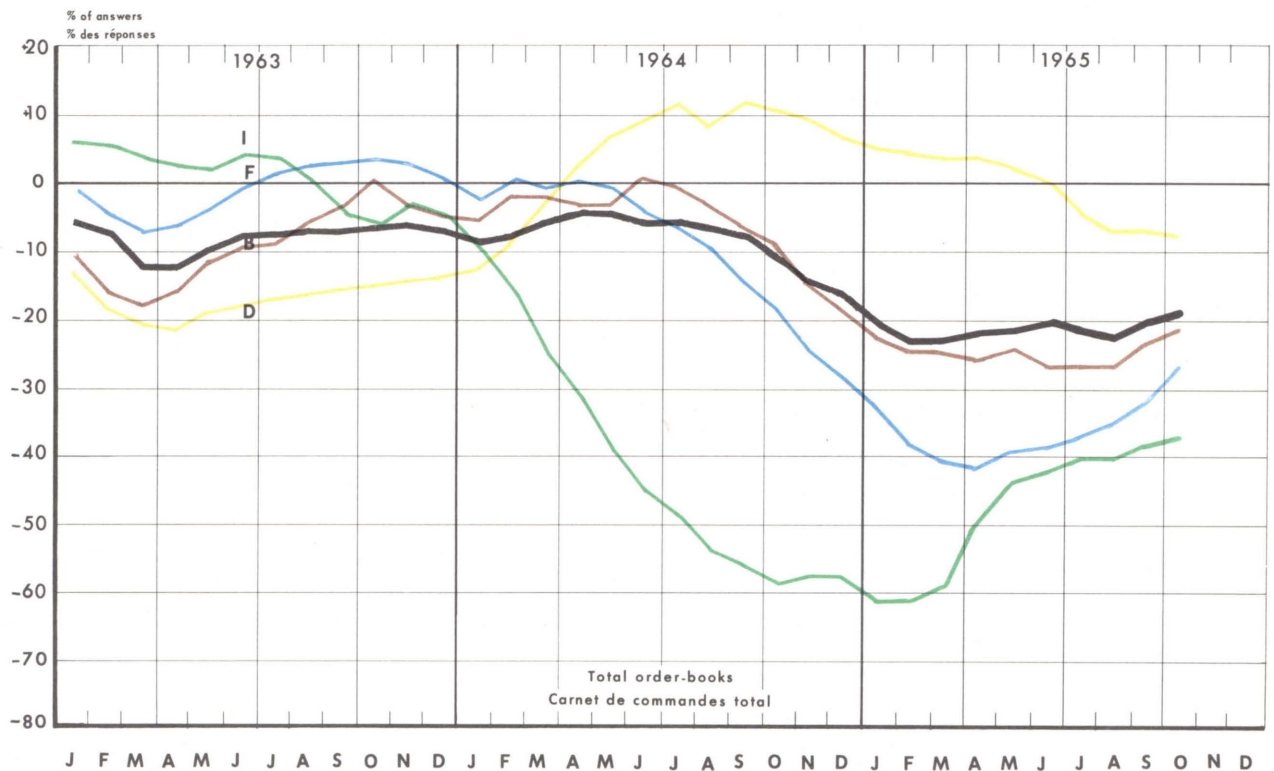
Au cours des mois écoulés, les salaires ont encore accusé de fortes hausses dans ceux des pays membres où de vives tensions caractérisent le marché de l'emploi. Dans l'industrie allemande, les gains effectifs (montant brut) ont augmenté de 19,4% entre mars et août derniers. Sans doute cette hausse est-elle largement déterminée par des facteurs saisonniers, à savoir le paiement d'allocations de vacances et d'autres allocations supplémentaires; mais il est indéniable qu'elle résulte aussi d'une nette accélération d'ordre conjoncturel. Aux Pays-Bas, les taux de salaires ont augmenté de 1,3% du second au troisième trimestre, et tous les salariés bénéficieront, en décembre, d'une allocation spéciale s'élevant à 1% de leur salaire annuel. L'évolution des salaires a été plus modérée dans les autres pays membres. En France, l'indice des taux de salaires horaires ne semble pas révéler une sensible accélération conjoncturelle. En septembre, les salaires minima garantis y ont été relevés de 2,39% dans l'agriculture et de 2% dans les autres secteurs de l'économie. En Italie, les salaires minima conventionnels dans l'industrie, allocations familiales comprises, n'ont augmenté que de 1% de mai à août. En Belgique, le léger ralentissement de la hausse des salaires horaires conventionnels a persisté au troisième trimestre, mais il tient en partie à des facteurs saisonniers.

RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry ¹⁾ in the EEC ²⁾

RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Industries manufacturières ¹⁾ de la C.E.E. ²⁾



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC ²⁾ C.E.E.		
		A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O
Total order-books Carnet de commandes total	-	21	20	21	43	39	38	47	43	40	33	31	33	0	0	8	33	30	30
	=	66	66	67	47	48	46	48	49	53	58	57	53	97	98	89	57	57	57
	+	13	14	12	10	13	16	5	8	7	9	12	14	3	2	3	10	13	13
Export order-books Carnet de commandes étrangères	-	25	25	25	35	36	36	37	28	35	39	39	37	1	1	0	30	29	30
	=	63	63	64	51	48	44	54	58	53	54	52	56	97	98	98	59	58	58
	+	12	12	11	14	16	20	9	14	12	7	9	7	2	1	2	11	13	12
Stocks of finished goods Stocks de produits finis	-	10	11	12	6	9	8	11	9	9	11	14	12	0	0	0	9	10	10
	=	76	77	76	65	63	67	58	58	58	73	70	73	99	97	97	69	69	70
	+	14	12	12	29	28	25	31	33	33	16	16	15	1	3	3	22	21	20
Expectations: production Perspectives de production	-	5	7	8	14	14	13	23	20	22	16	21	19	0	0	25	11	12	13
	=	76	78	79	59	57	59	64	64	68	63	59	67	96	98	72	68	68	70
	+	19	15	13	27	29	28	13	16	10	21	20	14	4	2	3	21	20	17
Expectations: selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	-	6	7	6	6	6	7	11	13	12	11	13	12	8	33	33	7	8	8
	=	86	84	85	82	82	82	76	74	74	70	70	70	80	7	53	82	81	81
	+	8	9	9	12	12	11	13	13	14	19	17	18	12	60	14	11	11	11

¹⁾ Excluding food, beverages and tobacco
²⁾ Excluding the Netherlands

¹⁾ Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.
²⁾ Non compris les Pays-Bas.